19e ANNEE. N° 941 PARAIT LE SAMEDI 24 JANVIER 1903

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION & REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne)..... 0.20
Commerciales (la ligne)..... 0.15
Réclames (la ligne)..... 0.30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

CHRONIQUE POLITIQUE

Les Chambres sont rentrées. Les deux Présidents, M. Fallières et M. Léon Bourgeois ont été réélus sans concurrents. Mais un évènement s'est produit dans la composition du bureau au Palais-Bourbon : la nomination de M. Jaurès à l'une des quatre vice-présidences. L'opposition qui avait commencé à se dessiner, il y a quelques mois, contre le choix du « leader » socialiste, à la suite notamment des représailles amères et violentes qu'avaient provoquées de sa part l'élévation de M. Doumer à la présidence de la commission du budget, ne s'est pas maintenue et la majorité a fait bloc comme de coutume, pour ne pas être menacée de la défection certaine des socialistes. Il demeure donc une fois de plus avéré que ce que ce groupe demeure l'arbitre et le maître des destinées de la politique gouvernementale.

On s'était bien promis de chercher du côté des modérés une catégorie de voix auxiliaires qui auraient permis de s'affranchir de son joug souvent si pesant. C'était même à cette condition que l'on comptait réformer un parti républicain modéré, également éloigné des extrêmes de droite et de gauche. On ajoutait même que M. Waldeck-Rousseau, enfin dégagé des liens de cette mésalliance, consentirait à rentrer au pouvoir. Cette illusion a été de courte durée. Tandis que radicaux et modérés variaient de nouveau dans leur ligne de conduite et préféraient demeurer isolés et impuissants, le parti socialiste affirmait étroitement sa volonté de réaliser le but qu'il avait assigné à son ambition. Il devait persister à revendiquer une place dans le gouvernement et dans le bureau de la Chambre. Cette place dans les conseils il l'a obtenue en la personne de M. Millerand et il l'a gardée pendant près de trois années. Aujourd'hui il monte au fauteuil de la présidence. *Quo non ascendam ?* Telle est sa devise. Un de ses chefs nous disait hier : « Avant deux ans, M. Millerand sera président du conseil ! » La prophétie n'est pas négligeable, croyez-le, au train dont marche le parti collectiviste plus avisé plus habile et plus audacieux que jamais.

***

Les journaux ont donné l'analyse du rapport général sur le budget de 1903. On pourra juger des difficultés qu'il a fallu vaincre pour le mettre en équilibre et combien cet équilibre et combien cet équilibre est fragile et aléatoire sinon factice. On cherche vainement la main de fer ou l'autorité assez forte et assez écoutée qui pourra contenir cette Chambre emportée vers l'inconnu et qui, pour donner suite aux aspirations de l'esprit de réforme et de progrès, se refuse de parti pris, à regarder à la dépense. C'est tout particulièrement le moindre souci du collectivisme parlementaire que de ménager nos finances. Que l'on vote d'abord les œuvres démocratiques, fussent-elles les plus avancées et les moins préparées, et l'on trouvera toujours ensuite le moyen d'arracher aux classes capitalistes ou prétendûment telles l'argent nécessaire à l'exécution. Avec cette absence de raisonnement et de mesure, l'Etat risque fort de glisser à la banqueroute. Il suffit de jeter un coup d'œil sur le rapport consacré au budget de 1903 par M. Berteaux — un allié des socialistes cependant — pour se convaincre de ce péril.

On sera d'autant plus enclin à ne plus compter avec la perspective de cette éventualité terrible que cette législature paraît devoir être désormais orientée vers les lois d'assurance et de prévoyance sociale. Le président de la Chambre n'a pas hésité à l'inviter à diriger de ce côté son activité fiévreuse. On ne peut pas indéfiniment s'occuper à extirper du corps national les congrégations. La tâche de demain sera l'établissement d'une législation codifiant et amplifiant toutes les dispositions édictées depuis le 24 février 1848 sur l'organisation du travail. Ces dispositions sont éparses un peu partout et il s'en trouve de contradictoires autant que d'incomplètes et d'impropres. Un esprit tempéré, laborieux, savant, M. Charles Benoist, qui connaît à fond la matière, vient de proposer à la Chambre de demander au gouvernement de lui présenter, après avis du Conseil d'Etat, un projet de code du travail. C'est un champ vaste, illimité, où l'idée socialiste aura beau jeu et où l'attendent de nombreux triomphes. La Chambre suivra le courant, elle ne le remontera pas. Mais il reste à savoir ce que deviendra, avant qu'il ne soit longtemps, un pays livré à tous les souffles de l'utopie révolutionnaire, qui préconise la suppression des armées, la destruction de l'organisme de l'Etat moderne et la spoliation de tous les droits et de tous les intérêts sociaux comme incompatibles avec le prolétariat.

PROFIL D'ÉLU

M. ANDRIEUX

La rentrée en scène de M. Andrieux, rend un peu de vie à notre département qui, sous le règne des Hubbard et autres frères prêcheurs, ou du terne Delombre, couleur du temps, commençait à devenir monotone comme un coin de Suisse.

Nous avons revu M. Andrieux toujours robuste sous sa carrure d'athlète. Si les épaules ont un peu faibli et si les cheveux ont blanchi, l'œil est resté vif et au fond y brille toujours l'éternelle jeunesse de l'esprit français.

Arrivé dans les Basses-Alpes, pour les reconquérir, au commencement de décembre M. Andrieux, comme Napoléon au

---

36

ENFIN SEULE

Troisième partie

LE MARIAGE DE MISS AGATHE

VII

Un valet de pied ouvrit la portière et donna la main à deux personnes qui en descendirent : une dame d'une trentaine d'années, belle, distinguée, richement vêtue ; une enfant de huit ans, adorable sous ses cheveux blonds et son gainsborhoug.

Agathe étonnée vit la dame pousser elle-même la grille et pénétrer résolument dans le jardinet. Elle se leva, fit quelques pas, et reconnut la visiteuse.

— Madame la duchesse !

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec la *Correspondance de la Presse Départementale*

— Oui mon enfant. Ah ! vous me reconnaissez.

— Oh madame la duchesse, quand on vous à vue une fois, et entendue, on ne peut vous oublier.

— Flatteuse.

— Ne voyez nulle flatterie.

— Non, je badine. Je sais que miss Agathe est franche comme l'or, qu'elle ignore toute bassesse et toute flagornerie.

— Vous me comblez, madame la duchesse. Mais je vous tiens là au lieu de vous faire entrer chez nous..

— Inutile, mon enfant : nous serons à merveille, par ce temps splendide, pour causer ici.

Agathe et Adolphine s'empressèrent d'offrir des sièges aux visiteuses.

— Voici le sujet qui m'amène, ma chère miss. Pure question d'égoisme de ma part...

— Egoisme, je n'en crois rien.

— Voyons, mon enfant, trêve de compliments. Si nous continuons ainsi un assaut de louanges réciproques, nous serions encore là se soir sans que l'une ou l'autre ait fait le dernier, et surtout nous n'en finirions pas de mener à bien comme, j'en ai le désir, l'affaire qui m'amène.

— Madame la duchesse, je suis à vos ordres.

La duchesse exposa sa requête, comme elle disait. Amie de la mere des deux dernières élèves de miss Agathe, elle avait vue à l'œuvre l'institutrice. Femme d'un grand dignitaire de la cour, elle-même pourvue d'une charge près de la Reine, elle ne pouvait s'occuper comme elle l'eut désiré de sa fille Hermance.

Jusqu'ici Hermance venant seulement d'avoir huit ans, les soins de la nourrice de l'enfant et d'une camériste soigneusement choisie, toute deux probres et dévouées, avait suffit. Mais il fallait maintenant plus et mieux.

La duchesse n'avait pas cherché, elle savait ou trouve rla seule personne qu'elle vondrait bien décider à consentir à « entrer dans sa famille », celle dont l'adhésion comblerait ses vœux parce qu'avec elle elle serait sans inquiétude, certaine que sa fille serait en bonnes mains, et qu'elle deviendrait avec l'âge une jeune fille parfaite.

Agathe avait écouté, sans mot dire, la figure devenue grave : elle interrompit alors la duchesse ;

— Hélàs madame, vous savez bien que c'est impossible.

Oh ! ne dites pas impossible, ma chère enfant. Je sais j'ai prévu la première objection que vous me feriez. Je suis venue avec la volonté de vaincre votre résistance, je suis armée...

— Cependant madame la duchesse...

— Laissez moi dire, mon enfant. Je sais avec qu'elle dignité, sous l'empire de quelle nécessité, vous avait dû abandonner votre poste auprès de mon amie.

Adolphine sauta au cou de sa sœur et l'embrassa tendrement sans parler.

© VILLE DE SISTERON

Cent Jours s'est arrêté à Sisteron et y a couché dans la chambre même qu'avait occupé le grand empereur. Entré en campagne dès le lendemain il a vu accourir autour de lui les fidèles de son ancienne armée accrue de nouvelles et importantes forces. Sa marche sur Digne a travers le département a été triomphale et la journée du 4 janvier a été un Waterloo préfectoral, les renforts attendus dans la soirée n'ayant pas fait défaut à l'heureux vainqueur.

Préfet de police, M. Andrieux a été pendant deux ans aux environs de 1880 l'homme le plus en vue de Paris. La mode à cette époque, était aux manifestations publiques : Promenades de la Ligue des Patriotes, monômes aux quartiers latins, équipées de Louise Michel, rassemblements aux murs des fédérés, ovations aux membres de la Commune amnistiés ; chaque semaine amenait sa petite fête. Le Préfet de police encourageait les troubles de la rue qui entretenaient son impopularité et les réprimait avec une rigueur paternelle. Le plus souvent les agitateurs trop bruyants brutalement arrêtés, violemment entrainés à la Préfecture par la grande porte, étaient un quart d'heure après reconduits par une issue dérobée avec les égards dûs à leur qualité.

M. Andrieux ne dédaignait pas de se souvenir qu'il avait été dans sa prime jeunesse, quelque peu révolutionnaire. Il aimait a se mêler aux manifestants et, par pur amour de l'art, faisait quelquefois chorus avec eux. Il lui arriva même un jour d'être fortement malmené par ses agents, trop bien stylés qui ne l'avait pas reconnu. Ces pauvres diables s'attendaient le lendemain a être rèvoqués. Ils eurent de l'avancement.

M. Andrieux était alors tout comme M. Reinach aujourd'hui la tête de Turc de la presse d'opposition; Yves Guyot, dans la "Lanterne" et Jules Guesde dans le "Citoyen", conduisaient l'attaque.

Un de nos camarades publia dans ce dernier journal une série d'articles agressifs sur le haut personnel de la Préfecture notre ami nous soumettait chaque jour son article et nous l'agrémentions de nos naïves malices. Il fallait bien être de son temps. Le Préfet de police ne s'en portait pas plus mal et lorsqu'il caracolait au Bois le matin, il soulevait les murmures admiratifs des grandes et des petites dames.

M. Andrieux n'a ni l'influence ni l'autorité de M. Reinach et les friands de l'assiette au beurre ne seront pas à la fête mais il rèprésentera au Sénat qui compte trop de huguenots moroses la belle humeur et l'esprit de la race et ce n'est pas peu de chose.

Il faut noter à son avantage qu'ayant occupé de hautes fonctions et traversé le Parlementarisme il en est sorti les mains nettes, et n'a jamais été mêlé aux tripotages financiers que pour les dénoncer et crier : A bas les voleurs !

Toute médaille a un revers. L'envers de M. Andrieux c'est M. Reinach, le succés du premier au Sénat assure l'élection du second à la Chambre.

Un clou chasse l'autre.

ALCESTE.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

SISTERON

Au Sénat. — Le deuxième bureau dans sa séance de mardi dernier, a conclu par 16 voix contre 5 à l'annulation des élections sénatoriales des Basses-Alpes. La discussion viendra à la séance de mardi prochain.

Tirage au sort. — Les opérations du tirage au sort ont eu lieu cette semaine dans l'arrondissement de Sisteron. Ces opérations étaient présidées par M. Eugène Simoneau, le très distingué et sympathique sous-préfet, dont l'urbanité, la parfaite courtoisie et la bienveillance sont au dessus de tout éloge. Aussi, nos divers correspondants nous signalent l'accueil chaleureux qui a été fait au premier magistrat de la République dans notre arrondissement notamment à la Motte, Noyers, Volonne, mais plus particulièrement à Turriers ou M. Simoneau a prononcé un chaleureux discours devant les treize maires du canton, tous les conscrits et une partie de la population. Dans ce discours qui a été couvert d'applaudissements unanimes, il a associé au gouvernement de la République le nom de l'éminent préfet de notre département, l'honorable M. Bascou dont il est le digne représentant, et dont la grandeur de caractère est bien connue de nos populations.

A son départ de Turriers, une véritable ovation a été faite à M. Eugène Simoneau, par toute la population de ce charmant pays, sans distinction de parti heureuse de fêter enfin un véritable représentant du gouvernement de la République.

Les opérations du tirage au sort auront lieu dans notre ville, aujourd'hui samedi.

Taverne d'Appolon. — Le renouvellement intégral de la troupe lyrique aura lieu cette semaine. D'importants débuts sont annoncés.

Postes et Télégraphes

Avis de concours. — Un concours pour l'admission à l'emploi de dame aura lieu les 12 et 13 Mars prochain au chef-lieu de chaque département.

Pour y prendre part, les postulantes devront : 1 posséder l'aptitude nécessaire et n'avoir aucune infirmité.

2° avoir la taille de 1.50 au moins.

3° être agées de 18 ans au moins et de 25 ans au plus le 1er Janvier 1903. Pour les aides la limite d'âge de 25 ans sera reculée d'une durée égale à la durée de leurs services sans pouvoir dépasser 35 ans.

Les listes d'inscription seront closes le 14 février.

Les postulantes devront donc adresser leur demande à la Direction le plus tôt possible et, en tout cas, avant la date précitée.

Digne le 16 Janvier 1903

Le Directeur :

DAVÉ

ÉTAT-CIVIL

du 17 au 23 Janvier 1903

NAISSANCES

Bontoux Charlotte, Rose, Marcelle.

Perrin Edgar, aimé.

MARIAGES

Entre M. Pleindoux Louis, Lucien avec dame Maurel Marie, Madeleine.

DÉCÉS

Bouffier Firmin.

Picollet Eusèbe 39 ans.

P.-L.-M

Courses et Carnaval de Nice. — *Tir aux pigeons de Monaco.* — Billets d'aller et retour de première et de deuxième classes à prix réduits de Lyon, Saint-Etienne et Grenoble pour Cannes, Nice et Menton, délivrés jusqu'au 15 Fevrier 1903.

Les billets sont valables 20 jours et la validité peut être prolongée une ou deux fois de 10 jours moyennant 10 o/o du prix du billet. Ils donnent droit à deux arrêts en cours de route tant à l'aller qu'au retour.

Mariage. — Jeune homme instruit musicien demande à épouser jeune fille de 20 à 25 ans avec ou sans tâche, mais avec dot. Pressé.

Ecrire poste restante E. C. (Sérieux).

M. Rulland prévient MM. les cafetiers qu'il est l'entrepositaire de la **brasserie de la Méditerannée VELTEN.**

Changement de domicile. — M Casagrande, chirurgien-dentiste, à l'honneur d'informer sa clientèle que son cabinet est actuellement transféré : 13, *rue de Provence.*

COURRIER DE LA MODE

Janvier est bien, par excellence, le mois des réceptions, visites ou reunions du soir.

Dans beaucoup de familles, surtout en province, on se réunit presque chaque soir, tantôt dans une famille, tantôt dans une autre.

Parfois c'est une grande soirée, où l'intimité cesse, et dont l'organisation a coûte bien du travail et des préoccupations. Chacune a mis ses petits talents au service de ses amies. Les unes ont fait de la peinture et organisé des figures charmantes : d'autres ont chiffonné ces papiers plissés à l'aide desquels on fait de si jolies choses. On a décoré les salons avec des guirlandes de feuillage piquées de fleurs. Les doigts habiles ont cousu brodé, fait mille jolies choses, qui raviront les invités.

Pendrnt des jours et des soirées on a travaillé sans relâche, et le grand soir venu, on est très fière d'avoir si bien réussi.

Le buffet même a été fourni de gâteries exquises, pour lesquelles tout ce monde d'organisatrices a déployé ses talents de cuisinière et de pâtissière. On a fait les salades russes, les sandwichs, les pains au foie gras, et une quantité de petits gâteaux que toute bonne ménagèse se flatte de fabriquer à la perfection. Que de boissons exquises ont été manipulées par ces petites mains ; que de macédoines de fruits ont été composèes avec un soin méticuleux.

— Voilà qui est bien ma chère demoiselle. Aimez bien votre sœur, fi la duchesse. Et laissez-moi vous dire tout de suite que l'ai pensè à vous. Vous ne la quitterez pas.

— Si je devais la quitter, je serais bientôt morte.....

— Ma chère demoiselle, vous ne mourrez pas, puisque, je vous le dis, vous ne la quitterez pas.

Et elle expliqua ses intentions. un appartement spécial, séparé, même, serait affecté aux deux sœurs, avec un personnel également à leur usage. Elles auraient toute liberté, même celle de ne pas paraitre aux quelques fêtes qui se donnaient au château, ou d'y assister, à leur grè.

Appointements princiers, libertée entière, en somme ce furent les deux point principaux que fit miroiter la duchesse en termes trop délicats pour froisser les susceptibilités de miss Agathe.

Celle-ci finit par dire :

— Madame, je suis touchée au de là de toute expression de la dèmarche que vous venez de tenter, du haut prix que vous attachez à mon acception, mais...

— Vous refusez...

— Madame la duchesse, vous ne me refuserez pas, vous, quelques instants de réflexion...

— J'aimerais mieux un oui, ou un non tout nets, si pénible que me serait le second.

— Madame, si vite, comme cela, tout de suite !

— Vous, le courage incarné, la fermeté faite femme...

— Par grâce, madame la duchesse...

— Allons, soit. Je vous donne vingt-quatre heures.

Et s'adressant à sa fille.

— Hermance, vas embrasser celle qui sous peu, j'en suis sûre, sera ta seconde mère, et celle qui sera ta grande sœur, si elle veut bien...

La fillette ne se fit pas prier, et les deux sœurs ne restèrent par indifferentes à la vivacité et à la gentillesse des caresses dont la fille de la duchesse les accabla.

L'on se sépara sur ces mots de la mère.

— A demain, la réponse, miss Agathe j'y compte.

VIII

Quinze jours aprés, le cottage était vide et les deux sœurs étaient installése auprès d'Hermance, dans les conditions exceptionnelles qu'avait fixées elle-même la duchesse.

La vie qu'elles ménèrent là d'abord fut tout bonnement le bonheur presque poussé à l'idéal. L'élève était de caractère charmant, d'une docilité et d'une grâce souveraines, d'une intelligence large et prismesautière, qui faisaient des leçons un amusement pour l'éducatrice comme pour elle. et de la vie commune un enchantement.

Inutile de dire que le luxe était encore plus large que dans les autres maisons ou Agathe avait jusque là Le duc et la duchesse avaient toutes les qualités de l'aristocratie anglaise. sans en avoir tous les défauts.

Le père d'Hermance occupait une situation diplomatique qui le forçait à de fréquentes absence hors du château ; la duchesse souvent l'accompagnait. De toutes façons, les deux sœurs avaient leur liberté presque absolue, et Agathe était presqne entièrement la « seconde mère » de la fillette.

La domesticité n'échappait pas aux tares coutumières aux gens de cet ordre ; mais on devine bien qu'Agathe sut bientôt « mettre au pas » les domestiques composant sa maison particulière, et tenir les autres à distance.

Pendant les premiers mois, tant que la famille de la duchessé resta en Angleterre le mal affreux dont était atteinte la pauvre Adolphine n'avait pas fait de progrès apparents.

Louis des Iles.

(*A suivre*)

© VILLE DE SISTERON

A Paris, les choses se passent tout autrement. On n'a pas le temps de s'occuper de toutes ces choses, et elles sont rares les maisons où les femmes se livrent à tous ces soins. D'ordinaire, on aime mieux recourir au pâtissier et au glacier en renom, ou demander à une cuisinière habile de confectionner ces chatteries.

La question toilette est toujours des plus intéressantes. Quelle femme jeune, qu'elle jeune fille, la meilleure des ménagères soit-elle, ne s'occupe pas avec joie des atours qui la feront belle et admirée ?

Voici pour vous aider, une idée très jolie de toilette de jeune fille. Un nuage que cette robe en mousseline blanche, fleurie de guirlandes de roses et d'un semis. A la jupe, trois volants en forme s'allongeant en pointe par derrière. Dans le large ourlet de ces volants est passé un ruban de satin rose. Au corsage, un empiècement de dentelle incrusté dans la mousseline et encaprant le décolleté. Une petite guimpe en mousseline de soie blanche plissée fait la robe motante à volonté. L'empiècement descend en épaulattes sur la manche de mousseline, qnd l'on fait à volonté courte ou longue, en y, ajoutant cette longue manche de mousseline qui se termine par un poignet de guipure ajourée ou de panne rose. La ceinture, haute comme nn corselet, est en panne rose. joliment drapée.

Etude
de M Charles BONTOUX
Avocat-Avoué à Sisteron (B.-A.

VENTE
par folle enchère

Il sera procédé le mardi dix sept février mil neuf cent trois à deux heures après-midi à l'audience des criées du tribunal civil de première instance de Sisteron, à la requête du sieur Jean Margouirez négociant demeurant et domicilié à Lavérine (Hérault) ayant pour avoué Me Charles Bontoux.

A la revente par voie de folle-enchère d'en divers immeubles situés à Mison dont la désignation suit :

PREMIER LOT

LABOUR au lieu dit des Treilles d'une contenance d'environ un hectare quatre vingt dix ares soixante deux centiares N° 281 de la section C du plan cadastral de la commune de Mison, confrontant dans son ensemble du levant le chemin et Pierre Montfroid du midi chemin et Guérin Alfred, du nord chemin et du couchant le chemin.

Mise à prix : cent francs.
ci . . . . . 100 fr.

DEUXIEME LOT

Troisième des premières Affiches

MAISON avec jardin attenant, d'une contenance d'environ un are deux centiares confrontant du levant Pierre Montfroid et chemin, du midi et du couchant le Buech et du nord le chemin N° 1109 et 1110 de la section C. du plan cadastral de la commune de Mison, quartier des Beaumes

Mise à prix : cent francs.
ci . . . . . 100 fr,

TROISIEME LOT

(*Quatrième des premières Affiches*)

Propriété en nature de vague et labour comprise sous les N 701 et 705 p de la section C, du plan cadastral, de la commune de Mison au quartier des Mourons et sanguin d'une contenance d'environ un hectare cinquante ares quatre vingt dix centiares confrontant du nord guérin Alfred et Richier Sylvain, du midi l'épouse Bernard, du levant Richier Sylvain, du couchant Guérin Alfred et chemin.

Mise à prix : cent francs.
ci . . . . . 100 fr.

La dite revente sur folle-enchère se fera aux clauses et conditions insérées dans le cahier des charges déposée pour parvenir à l'adjudication au greffe du tribunal et en outre à la charge des frais de folle enchère.

Les immeubles vendus appartenant au sieur Joseph Bernard propriétaire demeurant et domicilié à Mison ils avaient été acquis à l'audience du mercredi 22 Octobre 1902 par la dame Marie Jourdan épouse Joseph Siméon Bernard laquelle n'a pu satisfaire aux clauses et condition de son adjudication.

Tous ceux duchefs desquels il pourrait être pris inscription sur les dits immeubles pour raison d'hypothèque légale, devront requérir cette inscription avant la transcription du jugement d'adjudication.

Sisteron le 17 Janvier 1903
C. BONTOUX.

Dûment Enregistré.

Etude de Me L. BEQUART
Notaire à Sisteron (Basses-Alpes)
SUCCESSEUR DE Me BASSAC

VENTE
Aux Enchères Publiques et Volontaires
Sur Surenchère du Dixième

Le dimanche 1 février 1903 à 2 h. de l'après-midi, à Sisteron, en l'étude et par le ministère de Me Béquart notaire il sera procédé a la

VENTE sur SURENCHERE

d'une maison, sise à Sisteron rue Chapuzie, ayant appartenu à M. Jules Chauvin, propriétaire a Sisteron, adjugée primitivement a Mlle Madeleine Bontoux sans profession demeurant a Sisteron.

Mise a prix résultant de la surenchère : Quatre cents quarante francs,
ci . . . . . 440 fr.

Jouissance immédiate

Pour tous renseignéments s'adresser à Me Béquart, notaire

Pour extrait :
L. BEQUART.

La Vie Heureuse.

Succès oblige ! Telle est la devise pleine de promesse que *La vie heureuse* employait dans son dernier numéro — cet admirable N° de noel ! — pour annoncer qu'elle paraitrait dorénavant parée de séductions nouvelles sous un plus grand format.

Ces promesses ont été tenues.

Avec son N° de Janvier l'admirable revue universelle publiée par la maison Hachette est arrivée à un degré de perfection et d'attrait qu'elle ne saurait plus dépasser.

C'est un émerveillement que ce N°, d'une variété et d'un intérêt incomparable ; voici au hasard, un aimable récit de l'existence de la reine d'Angleterre dans sa laiterie de Sandringham « le Trainon d'une Reine d'Aujourd'hui », une monographie de Mlle Pierrat qui est aujourd'hui la plus jeune artiste du Théâtre français, et en sera demain sans doute la jeune sociétaire, et les « Ouvrières de la Beauté », un coin charmant et parfois émouvant de la vie les femmes à Paris, et un curieux parallèle entre Théroigne de Méricourt, la révolutionnaire de 1792 et Sarah Bernhardt l'admirable artiste de 1903 une jolie page sur les Chats leurs Amis et leur. Ennemis... et mille autres curiosités, animées par des gravures d'un saisissant intérêt reproduites avec un art achevé et aussi de joyeux dessins nus aux maitres de la caricature. — Le numéro, 50 cent.

CHOCOLAT MENIER
Refuser les Imitations.

ARTICLES SPECIAUX Caoutchouc et Baudruche
pour USAGE INTIME
ECHANTILLON ET CATALOGUE contre 0f30 ou 1f25 pour 6 échantillons sous pli cacheté. Recom. par Sommités Médicales.
Mon Fondée en 1876. H. CHASTAN, 48, r. J.-J. Rousseau, Paris.

LECTURES POUR TOUS

Le succès inouï des **Lectures pour Tous** dont le tirage a atteint en 1902 deux millions deux cent cinquante mille exemplaires, s'explique facilement pour quiconque a parcouru l'attrayante revue populaire que publie la librairie Hachette et Cie. Avec leurs, articles si varies, leurs illustrations, merveilleuses, leurs romans ou nouvelles d'un passionnant intérêt, les **Lectures pour Tous**, sont le recueil le plus captivant et le plus instructif qui ait jamais été offert à la curiosité du public.

Voici le sommaire du No de **Janvier** des **Lectures pour Tous** : *Dix Siècles d'Histoire en un Jour : La Fête du Loyalisme en Angleterre. — Douaniers contre Fraudeurs. — Le mystère d'une Tutelle* roman. — *La Gaîté Héroïque : Bons mots et plaisanterie devant l'ennemi. — Réponse à Manon*, valse. — *Pourqnoi y a t il des Riches et des Pauvres ? — Laideur qui amuse et qui raille : De la Marotte du Fou à la Houppe du Clown. — Les Bienfaits des Microbes. — Dix Menus de Gargantua — Comment arriver au Pôle ? — Le Chapeau Gris*, nouvelle.

Abonnements — Un an : Paris, 6 fr. ; Départements, 7 fr. ; Etranger, 9 fr. ; — Le N°, 50 centimes.

Pour calmer vos souffrances n'agirez-vous pas au plus vite?

Mr MAGNE

CARLAT (Cantal), le 3 janvier 1902
Messieurs. A la suite d'un chaud et froid je pris une bronchite ; ne voulant pas interrompre mon service je ne la soignai pas comme j'aurais dû le faire et en souffrais toujours : j'éprouvais une grande fatigue et manquais d'appétit. Cette maudite maladie m'avait occasionné une faiblesse générale dont je ne me serais jamais remis si je ne m'étais servi de l'Emulsion Scott. Un mieux tres sensible n'ayant pas tardé à se manifester dans mon état je continuai le traitement avec votre bonne préparation et c'est avec le plus grand plaisir que je puis aujourd'hui vous annoncer mon complet rétablissement. Magne, facteur.

Messieurs Delouche et Cie, Paris.

La Bronchite est une de ces affections qu'on néglige généralement, le résultat en est que vous payez votre négligence par deux fois plus de souffrances et mettez ensuite deux fois plus de temps à guérir. Si vous êtes comme M. Magne et que vous ayiez besoin de travailler pour vivre, ce sera pour vous une bonne chose, pour épargner votre temps et vous éviter des souffrances, de prendre dès aujourd'hui de l'Emulsion Scott, le meilleur reconstituant de France. L'Emulsion Scott guérira votre bronchite, vous rendra l'appétit de même qu'elle l'a déjà fait en France pour tous ceux qui, ayant des bronchites ou catarrhes, ont été assez sages pour prendre de ce souverain remède.

L'Emulsion Scott seule guérit ; imitations ou substitutions ne guérissent pas. De l'Emulsion Scott on a tout imité, excepté son pouvoir de guérir. Un pêcheur portant sur son dos une grosse morue, voilà la marque de l'Emulsion Scott ; pour éviter les contrefaçons *exigez donc le flacon Scott avec le pêcheur*, votre guérison est ainsi assurée. L'Emulsion Scott, qu'aiment les enfants, est parfaitement savoureuse et digestible ; c'est une émulsion de la plus pure huile de foie de morue avec des hypophosphites de chaux et de soude (les meilleurs éléments constitutifs du sang, des os et des tissus). Elle est vendue dans toutes pharmacies, toujours en flacons (enveloppés de papier couleur saumon), jamais en litres. Pour recevoir franco un échantillon, mentionner ce journal en adressant 0 fr. 50 de timbres à Messieurs Delouche et Cie, 2, place Vendôme, Paris.

LA KABILINE
Véritable Teinture des Ménages
LA KABILINE
Pour rendre neufs ses Vêtements
LA KABILINE
Adoptée par les Personnes économes
LA KABILINE
Vendue dans le monde entier
ESSAYEZ-EN !
Le Paquet : 40 Centimes

La Grande Marque Française des Desserts Fins.
BISCUITS PERNOT
DIJON, PARIS, LYON, L'ISLE-s/-Sorgue, GENÈVE. (4 Usines)

GRANDS SUCCÈS.

Suprême Pernot
le meilleur des desserts fins.

AMANDINE de PROVENCE
DESSERT EXQUIS

SORBET
GAUFRETTE FONDANTE ACIDULÉE

PETIT BEURRE GAMIN
Le plus fin des petit-beurres.

FLEUR DES NEIGES
Gaufrette Fondante double Vanille.

PURIFIEZ L'AIR
en brûlant du PAPIER d'ARMENIE
Le meilleur Désinfectant connu.

L'emploi du PAPIER D'ARMENIE au point de vue de l'hygiène des habitations, est un véritable service public.
EN VENTE PARTOUT
Gros : A. PONSOT, 8, Rue d'Enghien, Paris. Échantillons gratis.

LESSIVE . PHÉNIX
ne se vend qu'en paquets de
1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES
portant la Signature J. PICOT

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la
LESSIVE PHÉNIX

65 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS
MEMBRE du JURY PARIS 1900
Alcool de Menthe
DE RICQLÈS
CALME la SOIF et ASSAINIT l'EAU
DISSIPE les MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC, les INDIGESTIONS, la DYSENTERIE, la CHOLÉRINE
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
REFUSER LES IMITATIONS
Exiger le nom DE RICQLÈS

Sté Mutuelle d'Épargne en participation
Combinaisons nouvelles pour se constituer en 9 ou 14 ans un capital double, triple, pouvant être quintuplé et même décuplé par des Lots
Société Générale d'Épargne
Pour plus amples renseignements, s'adresser à la *Direction* : 2, Cité Trévise, à Paris. — Représentants sérieux honorables et actifs, demandés partout : en France, à l'étranger et dans les colonies.

Sisteron. — Imprimerie A. TURIN

Le Gerant, Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

A la Belle Jardinière

6, Rue Droite — SISTERON

CADEAUX ET ÉTRENNES UTILES

A cette Occasion

Distribution de Splendides Calendriers - Pochettes

Art Nouveau

COLLET fourrure col Médicis, empiècement caracul. Valeur 30 francs. Sacrifié **18** fr.

JUPONS soie moirée grand volant gansé, valeur 38 fr, sacrifié **17** fr.

CRAVATTE fourrure Mouflon, valeur 12.75 sacrifie **7**, **9** et **10** fr.

EDREDON gonflant, duvet acconisé, belle qualité, grande taille, val. 35 sac. **28** fr.

ÉDREDON gonflant duvet acconisé grande taille véritable cygne blanc, premier choix valeur 45 fr. Sacrifié **38** fr.

MOUCHOIRS foufrou, ourlés à jour, à vignettes toutes nuances, valeur 3 fr. 50 sacrifiés la douzaine. **2.45**

MOUCHOIRS toile de soie, nuances assorties. Valeur 9 fr. sacrifié à **5** fr.

MOUCHOIRS ourlés à jaur, initiale brodée la boîte de 6, valeur 7 et 4 fr. sacrifié **5.50** et **3** fr.

POCHETTES soie, toutes nuances depuis **0** fr. **50**

CAPES homespum laine, envers carreaux, nuances gris, loutre et bleu, valeur 22 fr., sacrifié **15** fr. **95**

JAQUETTES drap nouveauté valeur 12 fr. sacrifié **9** fr. **95**

JAQUETTES drap cuir, belle qualité, nuancée loutre, gris perle, beige clair et foncé, valeur 25 fr. sacrifié **19** fr.

FOULARDS soie et foulards cache-nez pour homme, sacrifié à 50 o/o au-dessous de leur valeur depuis **1** fr.

Autres Etrennes Utiles

Services de tables linge de toilette, Service à thé, Bonneterie fine, Cravattes pour dames et hommes, Chemises haute nouveauté pour dames et hommes

Parapluies, ganterie, et enfin toutes les confections pour Dames et fillettes sont sacrifiés aux mêmes conditions.

SENSATIONNEL !

Une Splendide Machine à coudre marque *Oméga*. Article supérieur Table marquetterie de Luxe. Valeur : 150 fr. Sacrifié 120 fr.

N.-B. — Le montant de tous les achats *au comptant* sont remboursés par les Timbres-Cadeaux.

LIQUIDATION

RÉELLE ET TOTALE -- TOUT VENDU A PERTE

RAYON DE MESURES

COMPLETS valeur 50 fr. aujourd'hui sur mesures à **39** fr.
— — 65 fr. — — à **48** fr.
— — 75 fr. — — à **58** fr.

RAYON DE CONFECTIONS

TOUT pour RIEN ; Jugez-en : Un lot de PANTALONS à 19 sous. — VESTONS tussor, valeur 4 fr. vendus 49 sous. — CHEMISES de 3 fr. pour 39 sous. — COMPLETS draps 12 fr. — PARDESSUS 12 fr. — COMPLETS coutil, les plus beaux 8 fr. ordinaire 5 fr. et tout à l'avenant !

Rue Mercerie MAISON LATIL

MACHINES A COUDRE

« PFAFF et MÉRIDIONALE »

On ne doit pas comparer les machines à coudre **PFAFF et MÉRIDIONALE** aux nombreuses machines de bas prix offertes par la concurrence. Tandis que celles-ci sont de qualité absolument inférieure, les machines **Pfaff et Méridionale** répondent au contraire aux plus grandes exigences par rapport à la durabilité et au bon travail en raison des matières excellentes avec lesquelles elles sont construites.

Méfiez-vous des offres de MACHINES A BAS PRIX !

Pour tous renseignements, s'adresser

MAISON CHAURAND, DIGNE (B.-A.)

Envoi franco du Catalogue

Horaire des Trains. — Service d'Hiver

De Sisteron à Marseille

Sisteron-Départ : 7 h. 39 ; arrivée à Marseille 1 h. 12
2 h. 24 ; — 7 h. 55
7 h. 02 ; — min. 01

De Marseille à Sisteron

Marseille-Départ : 4 h. 30 ; arrivée à Sisteron 9 h. 42
9 h. 30 ; — 3 h. 23
2 h. soir ; — 7 h. 37

De Sisteron à Gap

Sisteron-départ : 5 h. 32 ; Veynes 8 h. Gap 11 h. 08
9 h. 42 ; — 11 h. 05 — 2 h. 02
3 h. 23 ; — 4 h. 45 — 6 h. 10
8 h. 02 ; — 9 h. 35 — 10 h. 27

De Sisteron à Digne		De Digne à Sisteron	
7 h. 39 arriv.	9 h. 07	6 h. 58 arriv.	9 h. 42
2 h. 24	4 h.	1 h. 55	3 h. 23
7 h. 02	8 h. 18	6 h. 15	7 h. 37

De Sisteron à Grenoble

9 h. 42 arriv.	2 h. 45	8 h. 37	2 h. 24
3 h. 23 —	8 h. 32	1 h. 23	7 h. 02

Impressions

COMMERCIALES ET DE LUXE

CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les *Impressions Lithographiques*

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions

COMMERCIALES ET DE LUXE

FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

IMPRIMÉS DE COMMERCE, POUR MAIRIES ET ADMINISTRATIONS

ATELIER DE PEINTURE ET DECORATION

ASSORTIMENT de PAPIERS PEINTS

L. BORRELY, Peintre

Ancienne Maison SARTORI, rue Saunerie

Vitrerie, Encadrements, Peintures préparées de toutes nuances

Articles pour Maçons tel que pinceaux, colles et ocres etc... etc..

Papiers vitraux ---- Vernis pour les parquets

Grand choix de Couronnes Mortuaires en perles et en Métal à des prix très modérés

On envoie les échantillons de papiers peints à domicile

PRIME GRATUITE

Les Abonnés anciens et nouveaux du Journal

LA RENTE

reçoivent Gratuitement en prime

Un ouvrage contenant plus de 250.000 numéros de Titres sortis aux anciens Tirages, avec ou sans lots, et non remboursés.

La RENTE publie : Revue de la Bourse, du Marché en Banque, des Assurances. — Comptes rendus d'Assemblées. — Rapports des Cies. — Cours de toutes les Valeurs. — Cours de Bruxelles, Lyon, Marseille, Lille, etc. — Échelle des Revenus. — Dates des Sociétés. Avis de paiement des Coupons. — Convocations d'Assemblées. — Recettes du Suez, des Cies de Gaz, d'Électricité, des Omnibus, Voitures, Tramways, Chemins de fer, Cours des Changes, tous les tirages français et étrangers. — Un An : 6 fr. — 5, Rue Drouot, PARIS

L'ART de GAGNER de l'ARGENT à la BOURSE

25 Ans de Succès. — Indispensable aux personnes qui désirent spéculer. a valu à l'auteur les félicitations des financiers les plus distingués. *Envoi gratis :* GAILLARD, 4, Rue de la Bourse, 4, Paris

CRÉDIT AGRICOLE

Engrais Chimiques Animalisés (tous dosages)

Machines Agricoles et industrielles de toute provenance

VENDUES A L'ESSAI ET GARANTIES

PIÈCES DE RECHANGES

S'ADRESSER A M. A. REYNIER

SISTERON GRANDE Ste ANNE

Et pour renseignement à M. Feraud. Ferblantier à Sisteron.

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON